

19 octobre 1976 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

LETTRE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A M. RAYMOND BARRE, PREMIER MINISTRE, LE 19 OCTOBRE 1976

MON CHER PREMIER MINISTRE, IL FAUT FAIRE ENTRER A NOUVEAU LA NATURE DANS LA VILLE, ET EN-PARTICULIER A PARIS, INSUFFISAMMENT POURVU A CET EGARD. L'AMENAGEMENT DES TERRAINS DES ANCIENS ABATTOIRS DE LA VILLETTE EST UNE OCCASION A SAISIR POUR OFFRIR AUX HABITANTS DE LA CAPITALE UN GRAND PARC POUR LA PROMENADE, LA DETENTE ET LE REPOS. L'ETAT ETANT PROPRIETAIRE DE CES TERRAINS, JE VOUS DEMANDE DE METTRE A LA DISPOSITION DE LA VILLE DE PARIS UNE SUPERFICIE D'ENVIRON 23 HECTARES RESERVES A UN TEL PARC ET DE LUI PRESENTER DES PROPOSITIONS SUR LES MODALITES D'AMENAGEMENT. IL M'APPARAÎT SOUHAITABLE, D'AUTRE_PART, DE LANCER RAPIDEMENT UNE TRANCHE DE TRAVAUX POUR QU'UN PREMIER ESPACE VERT PROCHE DES QUARTIERS HABITES, PUISSE ETRE OUVERT AUX PARISIENS VERS LA FIN DE L'ANNEE 1977. VOUS EXAMINEREZ, EN_ACCORD AVEC LA VILLE DE PARIS, LES MODALITES DE MISE EN_OEUVRE DE CE PROJET, POUR LEQUEL LES CREDITS DE L'ETAT ONT ETE RESERVES DES CETTE ANNEE. VEUILLEZ AGREER, MON CHER PREMIER MINISTRE, L'EXPRESSION DE MA TRES CORDIALE CONSIDERATION